

1906-07-09
6, rue de Metz, Alger - Belcourt⁰¹

le 9 juillet 1906

Cher Monsieur,

J'ai bien reçu récemment
votre brochure sur la finie de
la Ba - Ahou du Hadramout
et votre magnifique ouvrage sur le
Atchek. J'ai de terminer la
lecture de celui-ci et j'en suis
enchanté. C'est la première fois
que j'ai des notions nettes sur les
membres de nos colonies hollandaises; sans
compte que votre livre fourmille
de renseignements d'une portée générale
et se termine par de considérations

du plus haut intérêt. Je vous remercie
 vivement de ce bel envoi et vous
 souhaite de passer de bons vacances ^{de}
 votre pays que un ary de venir avec
 une très grande joie.

Je vous remercie beaucoup aussi
 de savoir que vous ne faites en son
 Abenâsch et j'ai ~~profiter~~ profité
 pour les fascicules suivants, comme vous
 avez pu voir que j'ai profité de
 celle que vous m'avez faite jadis dans
 ce premier fascicule. Une seule
 remarque : ouâli, chez nous, est bien
 avec un F à long caractère, dans
 le sens de saint, comme rādjal dans
 le sens d'homme. Dans le sens de
 gouverneur ouâli est inconnu dans
 le langage parlé.

Veuillez agréer, ch. Monsieur,
 l'assurance de mes sentiments bien
 reconnaissants et dévoués,

Edmond Doutte

1907-06-16

Oran, 16 juin 1907

01

Cher Monsieur,

Comme je suis en retard pour
répondre à votre bonne lettre de la
fin de février.

Je vous adresse de traversure au
milieu de tout d'occupation le temps d'apprendre
le faire. J'en ai bien reçu en un temps le
tirage à part de "De Gids", et je
vous en remercie vivement.

Je me suis occupé de l'Encyclopédie
mémorandum; j'ai vain essayé de lui faire
augmenter cette année sa subvention, qui
était primitivement fixée à 500⁺. J'écrivis à
ce sujet à M. Luciani, Directeur des Affaires
Indigènes du Gouvernement Général de
l'Algérie, qui est lui-même un ardent de
grande valeur. Il s'est spécialement adonné à
l'étude du droit et de la philosophie des

manuscrits. Il est à peu près certain
qu'il vous écrira au sujet de l'Encyclopédie.
j'ai pensé que vous auriez profité à faire sa
connaissance.

Pourquoi ne demanderiez-vous pas une subvention
à la Tunisie: voyez-vous que je m'en
occupe et que je tâta le terrain pour
vous?

En ce qui concerne la manuscrit du Gouverne-
ment Général, je me permet de vous rappeler
qu'il avait été convenu que le Gouvernement
Général recevrait en échange dix exemplaires. Or
ces exemplaires n'ont pas été reçus, quoiqu'il
y ait paru - il. Déjà les livraisons parues.
Le Ministère de l'Instruction Publique de
Paris vous subventionne-t-il?

J'ai interrompu moi-même ma collaboration
à l'Encyclopédie; mais je serai disposé à
la reprendre, surtout pour les articles qui concernent
le Maroc, dont je me suis fait une spécialité.

Mais, ma Dieu, que votre transcription est
donc pénible pour le public Français! Voir
le nom d'El Menabbi défiguré en Manâbiki
(sic) et Marrâkch en Marrâkush
et dérivant par un morocanisme. Ne pourrions-
pas, quand quand on parle du Maroc Tenir
compte de différentes dialectes. Notre des

nous berliens sur le lit de Procuste de la morphologie
arabe et surtout étrange!

Enfin je vous souhaite bon courage et bon succès;
ici nous vous aidons de toutes nos forces.

Adieu - moi, je vous prie, votre bien dévoué,
Edmond Doutte

1907-06-16

Hyv. le 21 juin 1907

01

Monsieur,

Je vous écrit a' fait enfin
j'ai été ret. avec. long temps
par un d'amen de mes affaires
et je vous prie de m'en
excuser.

J'ai été heureux d'apprendre
que vous aviez abandonné
le Judo et que vous occupiez
maintenant la chaire de
M. de Goej. Tout le monde
s'avant et rejoindra de voir
que l'Université de

02
L'acte est placé au principe
de la science par un autre
principe de la science. J'en ai
vicié en ce qui me concerne
éprouvé une grande satisfaction.

J'ai bien reçu en son temps le
Discours pour lequel vous avez pu,
pouvoir de votre chaire et j'
vous en remercie très, très, très.

Tout va, j'ai très peu travaillé
cette année: j'ai été constam-
ment en proie à de troubles
neurosthéniques qui ont
beaucoup entravé mes occupa-
tions.

J'imprime cependant en ce
moment en ligne sur la morale
et sur la religion dans l'Asie
du Sud et je pense pouvoir
vous l'envoyer après un voyage;
accueillez-le, je vous en

03
puis avec l'indulgence que vous
avez témoignée à nos autres
travaux.

Mon moment de chaleur ici: je
partirai pour Paris incessamment
mais mon adresse actuelle ici: je
ferai suivre mes lettres.

Adieu - avec votre respectueux
dévoué,

Edmond Vautier

1907-07-24 Paris, 24 juillet 1907

01

Cher Monia,

Je reçois votre lettre au moment de
quitter Paris: j'y répondrai ultérieurement
en détail.

Comme je vais voyager, je continue à centraliser
ma correspondance à Paris, poste restante,
bureau central, rue du Louvre. C'est le me
vous pourriez me faire connaître votre adresse,
car, comme il est possible que je revienne
souvent dans la capitale, je serais enchanté
d'en profiter pour faire votre connaissance.

Amicalement,
l'assurance de mes sentiments bien dévoués,

Edmond Doutte.